

Zeitschrift: Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse
Herausgeber: Société Forestière Suisse
Band: 71 (1920)
Heft: 2

Rubrik: Communications

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

qu'il accepta. Il professa dès lors à Tubingue et c'est dans cette ville que la mort est venue le prendre ; il venait, depuis quelques mois, d'être mis à la retraite.

C'est à regret que Bühler avait quitté la Suisse qu'il connaissait à merveille, où il se plaisait et comptait de nombreux amis. Aussi y est-il revenu fréquemment, y conduisant parfois ses étudiants de Tubingue.

M. Bühler était membre d'honneur de la Société forestière suisse.

Le défunt a publié en 1918 la première partie d'un ouvrage monumental sur la culture des bois, le *Waldbau*, que nous avons analysé ici-même en 1918. Le deuxième et dernier volume est prêt pour l'impression ; l'auteur n'aura, hélas, pas eu la satisfaction de le voir paraître.

M. Bühler compte en Suisse de nombreux anciens élèves qui se souviennent des excellentes leçons de ce maître distingué et lui garderont un souvenir reconnaissant. Et la sylviculture suisse, au progrès de laquelle il a grandement contribué, lui réservera une place honorable parmi ses plus utiles pionniers.

H. B.

A. Bühler a beaucoup écrit. Ses publications les plus importantes sont contenues au Bulletin de la Station de recherches forestières, aux *Mitteilungen*, jusqu'en 1896. En 1887, il avait publié, dans le journal de statistique suisse, une contribution intéressante à la statistique forestière suisse (*Beiträge zur schweizerischen Forststatistik*).

Rentré dans son pays, il fut mis à la tête de la Station de recherches forestières du Wurtemberg. C'est en cette qualité qu'il a publié deux fascicules du Bulletin de la Station. Ils contiennent principalement le résultat de recherches sur l'eau d'infiltration, sur la teneur du sol en eau et la classification des différents terreaux. Toutes ces publications sont abondamment pourvues de tables, ce qui en rend la lecture peu attrayante.

En 1890, M. Bühler a publié une statistique intéressante des dégâts causés, de 1828 à 1887, dans le Wurtemberg par la grêle (*Hagelbeschädigungen in Württemberg, 1828—1887*). Il résulte de cette étude très complète que le taux de boisement d'un pays semble n'avoir aucune influence sur la formation des orages à grêle. Nous venons de voir que la mort a surpris ce grand travailleur en pleine publication de son *Waldbau*, ouvrage monumental dans lequel Bühler avait récapitulé en quelque sorte son activité scientifique.

COMMUNICATIONS.

Les méfaits du föhn.

On se souvient que le 5 janvier 1919 avait été désastreux pour la forêt suisse, le föhn ayant gravement ravagé les boisés de la Suisse centrale et orientale. Janvier 1920 vient de débuter dans des conditions

semblablement mauvaises pour nos boisés. Le fôhn, de nouveau, a fait rage et cela pendant une période exceptionnellement longue, soit du 8 au 14.

Les renseignements précis nous manquent pour évaluer, même approximativement, les dommages causés. Ils sont considérables.

Dans 5 petites forêts cantonales zurichoises, mesurant 335 ha., le volume des bois renversés est de 1600 m³; dans la forêt communale de Bulach, il est évalué à 2000 m³, dans celles de Winterthour à 3000 m³.

Les forêts des cantons de St-Gall, Appenzell et Glaris, si fortement éprouvées en janvier 1919, ont souffert à nouveau gravement.

Nous ferons notre possible pour obtenir quelques précisions sur l'importance de ces dégâts et en ferons part à nos lecteurs aussi tôt que faire se pourra.

CONFÉDÉRATION.

Examens fédéraux. Le Département fédéral de l'Intérieur, à la suite des examens prévus au règlement sur la matière, a décerné aux forestiers suivants le brevet d'éligibilité aux emplois forestiers supérieurs cantonaux et fédéraux :

MM. Bazzigher Ulrich, de Vicosoprano (Grisons),
Benziger Karl, d'Einsiedeln (Schwyz),
Colombi Fernando, de Bellinzone (Tessin),
Dür Alfred, de Berthoud (Berne),
Flury Hans, de Saas (Grisons),
Francey Jean, de Châtelard (Vaud),
Inhelder Paul, de Sennwald (St-Gall),
Loosli Robert, de Sumiswald (Berne),
Melcher Nikolin, de Schleins (Grisons),
Müller Ernest, de Zurich,
Schmid Johann, de Filisur (Grisons).

Ecole forestière. *Un beau cadeau de l'Etat de Berne.* Les visiteurs de la belle exposition nationale de Berne, en 1914, ont sans doute encore présentes à la mémoire les splendides photographies d'arbres, de peuplements et de travaux de défense contre les torrents qui donnaient un cachet si artistique au pavillon des forêts. Ces photographies avaient été longuement préparées sous l'experte direction de M. le Forstmeister *R. Balsiger* qui avait été l'âme de l'exposition forestière.

Le pavillon n'est plus et ces photographies, si admirées en 1914, avaient été remisées dans une sombre petite chambrette. Qu'en fallait-il faire? La Direction des forêts du canton de Berne a eu un beau geste : elle a estimé que ces photographies forestières ne seraient nulle part appréciées autant qu'à notre Ecole forestière. Et, avec un beau désintéressement, elle a fait cadeau à celle-ci d'une grand nombre des plus belles.